

**Marine et marines.**  
**Contribution à une redécouverte**  
**de gravures du 19<sup>ème</sup> siècle**  
**(019)**  
par Bernard GOORDEN

De nombreux artistes talentueux ont illustré la mer (ou les bateaux).

Après avoir découvert leurs illustrations, on aimait parfois partir vraiment à sa découverte.

*“vers la Pointe-aux-forges”*  
et  
*“rencontre de la **Sibylle**”,*  
dans « ***Voyages de Louis Garneray***  
—  
***aventures et combats*** » (1849),  
à la page 57.

Dès que le navire danois fut à portée de fusil de *la Confiance*, son capitaine vint à notre bord. Je le vis encore descendant sur notre pont d'un air hypocrite, humble, et portant un gros registre sous son bras.

— Illustre capitaine, dit-il en s'inclinant profondément devant Surcouf; mais ce dernier, lui coupant la parole :

— Venez avec moi, lui dit-il, nous causerons plus à notre aise dans ma cabine.

Au premier mot prononcé par le Danois, il me sembla que j'avais déjà entendu sa voix; en consultant mes souvenirs; je me rappelai que cette voix était la même que celle du capitaine avec qui Surcouf avait eu une conférence, surprise par moi, chez le consul de Danemark. Je compris tout alors : cet homme était notre espion, qui venait rendre compte de l'honorable mission dont Surcouf l'avait chargé.



Nous prîmes un bateau, et nous nous dirigeâmes vers la Pointe-aux-Forges.

En effet, pendant trois heures entières il resta enfermé avec notre capitaine dans la grand'chambre, il paraît qu'il avait fait consciencieusement les choses.

A partir de cette époque, *la Confiance*, qui établit sa croisière de la côte Malaise à la côte Coromandel, et *vice versa*, en remontant le golfe du Bengale, ne cessa plus de faire d'heureuses rencontres. En moins d'un mois nous capturâmes six magnifiques navires, tous richement chargés, de l'importance, l'un dans l'autre, de 500 tonneaux; cinq de ces navires étaient anglais, le dernier un faux arménien.

Décidément, pensai-je, les six mille piastres ou trente mille francs déboursés par Surcouf lui rapportent de fort beaux intérêts.

Une fois nos prises expédiées, notre équipage se composait encore de cent trente frères de la Côte déterminés : avec de telles forces, un navire comme *la Confiance* et un capitaine qui se nommait Surcouf, il nous était permis d'espérer que nos succès ne devaient pas s'arrêter de sitôt.

De temps en temps nous étions chassés par des croiseurs anglais de haut bord, et il nous fallait prendre chasse devant eux; ce qui humiliait un peu notre amour propre national : nous nous consolions en songeant que notre métier était de combattre pour la fortune, non pour la gloire.

Au reste, *la Confiance* marchait d'une façon si supérieure, que nous éprouvions même dans notre fuite un certain sensiment d'orgueil en nous voyant éviter aussi facilement les Anglais; l'idée du désappointement et de la colère que devait leur faire éprouver l'inutilité de leurs efforts chatouillait agréablement la haine que nous leur portions.

Il y avait déjà près d'une semaine que nous naviguions ainsi bord sur bord, sans avoir rien rencontré, lorsqu'un beau matin la vigie cria : Navire !

— Où cela ? demanda Surcouf que l'on fut de suite, selon ses ordres, prévenir.

— Droit devant nous, capitaine.

— Est-il gros, ce navire ?

— Mais oui, capitaine, du moins il le paraît.

— Tant mieux ! Quelle route tient-il ?

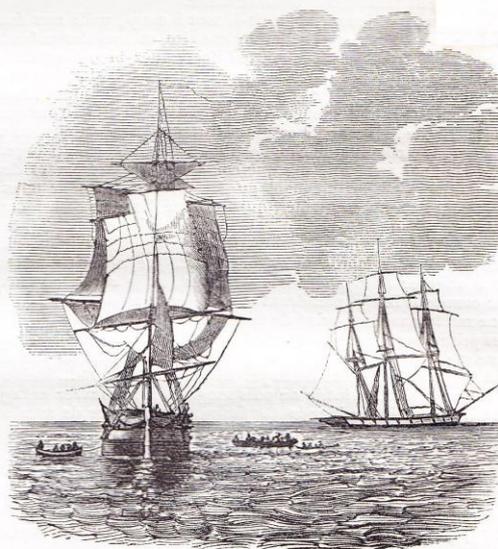
— Impossible de le savoir, car on le voit debout. Au reste, vous devez pouvoir le distinguer à présent d'en bas.

Aussitôt toutes les lunettes et tous les yeux se dirigèrent vers le point indiqué. On aperçut, en effet, une haute pyramide mobile tranchant par sa blancheur sur le brouillard épais qui, dans ces parages, descend la nuit des hautes montagnes de la côte et enveloppe encore le matin les abords du rivage.

— Ce navire peut être aussi bien un vaisseau de haut bord qu'un bâtiment de la compagnie des Indes, nous dit Surcouf; que faire ? Ma foi, si c'est un navire de guerre, eh bien ! tant pis, nous rirons. Si c'est un navire marchand nous le capturerons. La brise de terre favorisait la voile en vue, tandis que *la Confiance*, au contraire, était retenue par le calme; néanmoins, nous orientons grand large sur elle; elle imite notre manœuvre. Nous cinglons bâbord amure, elle cingle tribord amure; toutes nos suppositions vont bientôt cesser, car les deux navires voguent à pleines voiles l'un vers l'autre.

Deux lieues nous séparent à peine, et quoiqu'il soit fort difficile d'apprécier la force d'un vaisseau sous l'aspect raccourci que nous présente l'inconnu, nous commençons déjà nos observations.

Nous acquérons d'abord la certitude que ce navire possède une batterie couverte, ensuite, qu'il est supérieurement gréé et que ses voiles sont taillées à l'anglaise. Voilà sa nationalité connue; sur ce point le doute n'est plus possible : oui, mais quelles sont au juste sa force et sa nature ? C'est un problème que personne ne pourrait résoudre; le temps seul est à même de l'expliquer; l'attente ne sera pas longue. Seulement, la position de *la Confiance* se complique, car la brise, d'abord molle, a fraîchi au point de nous faire hiler trois nœuds à l'heure. Cependant, afin de sortir plus tôt de notre doute et de connaître notre ennemi, nous nous débarrassons de nos menues voiles, et, lofant de deux quarts, nous orientons au plus près. Le navire en vue s'empresse encore cette fois de répéter notre manœuvre.



Rencontre de *La Sibylle*.

Toutefois, comme de part et d'autre une divergence de deux quarts dans la route est insuffisante pour nous permettre de nous apprécier, *la Confiance*, après avoir couru pendant quelque temps sous cette allure, laisse arriver de trois quarts sur bâbord. Le mystérieux vaisseau se hâte de laisser arriver aussi, de manière à nous couper sur l'avant, et nous nous retrouvons de nouveau dans une position oblique qui nous laisse toutes nos incertitudes, car de nombreux ballots et une grande quantité de futailles masquent sa batterie d'un bout à l'autre.

Surcouf, impatienté, arpente le pont d'un pas nerveux et saccadé, en mordant à chaque pas, avec fureur, son cigare. L'équipage est irrité; malheur à l'inconnu s'il est de notre force et si nous en venons aux mains avec lui !

La vélocité la plus grande que pouvait déployer *la Confiance*, comme au reste cela a lieu pour tous les navires fins voiliers, était

## BIBLIOGRAPHIE.

***Romans illustrés anciens et modernes*** (Paris, édité par Gustave Havard, 1849, in-4°, 31 x 21 cm), incluant ***Panthéon populaire illustré*** (Gustave Barra éditeur) : « ***Voyages de Louis Garneray – aventures et combats*** », 116 pages.

Ambroise Louis **GARNERAY** (1783-1857) :

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Ambroise\\_Louis\\_Garneray](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ambroise_Louis_Garneray)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Ambroise-Louis\\_Garneray?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Ambroise-Louis_Garneray?uselang=fr)

[https://fr.wikisource.org/wiki/Auteur:Louis\\_Garneray](https://fr.wikisource.org/wiki/Auteur:Louis_Garneray)

### Gravures dans cette série déjà republiées par nos soins.

« *Marine et marines - Contribution à une redécouverte de gravures du 19<sup>ème</sup> siècle* » (001) : “*effet de la houle*”, gravé par Louis **Marvy** d’après **Morel-Fatio**, frontispice de « ***La marine*** » (1844), par Eugène **PACINI**.

<https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECouverte%20001%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

« *Marine et marines - Contribution à une redécouverte de gravures du 19<sup>ème</sup> siècle* » (002) : “*embouchure de l’Escaut*”, par **Buxelot** d’après **Morel-Fatio**, dans « ***La marine*** » (1844) par Eugène **PACINI**, entre les pages 4 et 5.

<https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECouverte%20002%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

[T%20MARINES%20REDECouverte%20002%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf](https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECouverte%20002%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf)

« *Marine et marines - Contribution à une redécouverte de gravures du 19<sup>ème</sup> siècle* » (003) :  
“entrée de l’Arsenal”, par H. **Guesnu** d’après **Morel-Fatio**, dans « **La marine** » (1844), entre les pages 6 et 7.

<https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECouverte%20003%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

« *Marine et marines - Contribution à une redécouverte de gravures du 19<sup>ème</sup> siècle* » (004) :  
“marée basse”, gravé par Louis **Marvy** d’après **Gudin**, dans « **La marine** » (1844), entre les pages 94 et 95 :

<https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECouverte%20004%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

« *Marine et marines - Contribution à une redécouverte de gravures du 19<sup>ème</sup> siècle* » (005) :  
“golfe de Naples”, gravé par **Buzelot** d’après **Houbon**, dans « **La marine** » (1844), entre les pages 200 et 201.

<https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECouverte%20005%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

« *Marine et marines - Contribution à une redécouverte de gravures du 19<sup>ème</sup> siècle* » (006) :  
“enfance du marin”, gravé par Louis **Marvy** d’après **de Tournemine**, dans « **La marine** »

(1844), entre les pages 90 et 91.

<https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECouverte%20006%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

« *Marine et marines - Contribution à une redécouverte de gravures du 19<sup>ème</sup> siècle* » (007) : “falaises”, gravé par A. **Lucas** d’après Louis **Marvy**, dans « **La marine** » (1844), entre les pages 40 et 41.

<https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECouverte%20007%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

« *Marine et marines - Contribution à une redécouverte de gravures du 19<sup>ème</sup> siècle* » (008) : “pêche de la sardine”, gravé par Louis **Marvy** d’après **ISABEY**, dans « **La marine** » (1844), entre les pages 92 et 93.

<https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECouverte%20008%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

« *Marine et marines - Contribution à une redécouverte de gravures du 19<sup>ème</sup> siècle* » (009) : “le retour du pêcheur”, gravé par Louis **Marvy** d’après R. **ISABEY**, dans « **La marine** » (1844), entre les pages 96 et 97.

<https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECouverte%20009%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

« *Marine et marines - Contribution à une redécouverte de gravures du 19<sup>ème</sup> siècle* » (010) :

“*intérieur de l’arsenal*”, gravé par H. **Guesnu** d’après **Morel-Fatio**, dans « **La marine** » (1844), entre les pages 90 et 91.

<https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECouverte%20010%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

« *Marine et marines - Contribution à une redécouverte de gravures du 19<sup>ème</sup> siècle* » (011) : “*vue extérieure d’un ponton*”, Hotelin et Régnier graveurs, dans « **Mes pontons** » (1849) par Louis **GARNERAY**, à la page 1.

<https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECouverte%20011%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

« *Marine et marines - Contribution à une redécouverte de gravures du 19<sup>ème</sup> siècle* » (012) : “*combat de Madras – La Vertu prise entre les feux croisés de deux frégates*”, Best, Hotelin et Régnier graveurs, dans « **Voyages de Louis Garneray – aventures et combats** » (1849) par Louis **GARNERAY**, à la page 1.

<https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECouverte%20012%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

« *Marine et marines - Contribution à une redécouverte de gravures du 19<sup>ème</sup> siècle* » (013) : “**La Brûle-Gueule à Batavia**”, dans « **Voyages de Louis Garneray – aventures et combats** » (1849) par Louis **GARNERAY**, à la page 3.

<https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECouverte%20013%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

[T%20MARINES%20REDECouverte%20013%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf](https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECouverte%20013%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf)

« *Marine et marines - Contribution à une redécouverte de gravures du 19<sup>ème</sup> siècle* » (014) : “combat de la rivière noire” et “**La Brûle-Gueule en carène à Cavit-le-vieux**”, dans « **Voyages de Louis Garneray – aventures et combats** » (1849) par Louis **GARNERAY**, à la page 16.

<https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECouverte%20014%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

« *Marine et marines - Contribution à une redécouverte de gravures du 19<sup>ème</sup> siècle* » (015) : “**La Preneuse à la côte**” et “rencontre de **La Preneuse et du Jupiter**”, dans « **Voyages de Louis Garneray – aventures et combats** » (1849) par Louis **GARNERAY**, à la page 16.

<https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECouverte%20015%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

« *Marine et marines - Contribution à une redécouverte de gravures du 19<sup>ème</sup> siècle* » (016) : “salut d’adieux à **l’Hermite**”, dans « **Voyages de Louis Garneray – aventures et combats** » (1849) par Louis **GARNERAY**, à la page 32.

<https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECouverte%20016%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

« *Marine et marines - Contribution à une redécouverte de gravures du 19<sup>ème</sup> siècle* » (017) :

“le **Mathurin** jetant l’ancre devant le village de Mazangaïe” et “départ de l’ambassade pour Bombetoc”, dans « **Voyages de Louis Garneray – aventures et combats** » (1849) par Louis **GARNERAY**, à la page 41.

<https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECouverte%20017%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

« *Marine et marines - Contribution à une redécouverte de gravures du 19<sup>ème</sup> siècle* » (018) : “prise du **Kent**”, dans « **Voyages de Louis Garneray – aventures et combats** » (1849) par Louis **GARNERAY**, à la page 49.

<https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECouverte%20018%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

« *Gravures en France au dix-neuvième siècle* (001) d’après Theodor Alexander **WEBER** (1838-1907), relatives à *Louis XVI – la France à l’extérieur – guerre de l’indépendance des Etats-Unis (1775-1783)*, figurant dans le chapitre **LVII** de F. **GUIZOT**, *L’histoire de France ... racontée à mes petits-enfants* (tome **cinquième**, 1876) : « *Le combat de la Belle-Poule* » (au large de Plouescat, 17 juin 1778) ; « *Combat naval près de Gondelour (1783)* » (troisième bataille, côte Carnatique au sud de l’Inde, 20 juin 1783).

<https://www.idesetautres.be/upload/download.php?file=WEBER%20GRAVURES%2001%20FRANCE%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE%20HISTOIRE%20FRANCE%2>

[0GUIZOT%205%201876.pdf](#)

« Gravures en France au dix-neuvième siècle (001) d'après Jules Noël (1810-1881), relatives à Louis XIV, ses guerres et ses conquêtes (1661-1697), figurant dans le chapitre XLIV de F. GUIZOT, *L'histoire de France ... racontée à mes petits-enfants* (tome quatrième, 1875) : « Jean Bart tue de sa main le capitaine hollandais du Neptune » (en 1694 ou 1696) ; « triomphe de Duquesne sur Ruyter à Messine (1672) » (1676) ; « bataille de Saint-Vincent (1693) » (27 juin 1693, au large de la côte sud de l'Algarve).

<https://www.idesetautres.be/upload/download.php?file=JULES%20NOEL%20GRAVURES%20001%20FRANCE%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE%20HISTOIRE%20FRANCE%20GUIZOT%204%201875.pdf>

Contribution à la gravure relative aux Pays-Bas au dix-neuvième siècle (55) / Bijdrage tot de graveerkunst betreffende de Nederlanden, in de negentiende eeuw (55) : “pêcheurs hollandais” (1825), dans *Voyage pittoresque dans les Pays-Bas*.

<https://www.idesetautres.be/upload/GRAVURE%20055%20RELATIVE%20AUX%20PAYS-BAS%20AU%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

Nous avons mis à disposition plus de **200** gravures relatives à la Nature et reproduites dans « *Le tour du Monde en 300 gravures* », une compilation de

Jacques STERNBERG (1923-2006) et Pierre Chapelot, pour les Editions Planète en 1972, dans le groupe **FaceBook** « **gravures et graveurs DIX NEUVIEME SIECLE** » où vous êtes bienvenu(e)s.

Publicité pour la revue « **Le tour du Monde** » (1860-1913), des éditions Hachette, en 1868, via :

<https://www.idesetautres.be/upload/download.php?file=TOUR%20DU%20MONDE%20REVUE%20HACHETTE%20PUBLICITE%201868.pdf>

« **Le tour du Monde** », entre 1860 et 1913 :

[https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/cb32878283g/date.r=Le+Tour+du+monde+\(Paris+1860\).langFR?fbclid=IwAR1z0zBWAwgVloYMr7Izi1OxPk4xccqqgXjGQwOfhQ7H0Uq8XdGtFYKIDKY](https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/cb32878283g/date.r=Le+Tour+du+monde+(Paris+1860).langFR?fbclid=IwAR1z0zBWAwgVloYMr7Izi1OxPk4xccqqgXjGQwOfhQ7H0Uq8XdGtFYKIDKY)

Des gravures relatives à la Nature figurent également dans **L'illustration européenne**, un hebdomadaire (37 X 27,5 cm) belge francophone, composé de fascicules de 8 pages, à raison de **4 gravures par fascicule** (dont 2 quasi en pleine page), qui fut publié à Bruxelles de 1870 à 1914 et constituait apparemment une adaptation française de la **Katholieke Illustratie**. Nous avons pu en acquérir presque tous les numéros de 1878-1879 (9<sup>ème</sup> année, 187901) et 1879-1880 (10<sup>ème</sup> année, 188001), que nous proposons en téléchargement

**GRATUIT** sur notre site <https://www.idesetautres.be/>

© 2024, Bernard GOORDEN

Découvrez aussi *La navigation à travers les âges (projet d'un cortège historique)*, par L. **VALCKENAERE** (illustrateur) et Pieter **D'HONDT**, qui a été publiée (Bruxelles, imprimerie Gustave FISCHLIN) en 1900 (première édition, X-121 pages) :

<https://www.idesetautres.be/upload/download.php?file=PROJET%20CORTEGE%20BRUXELLES%201900%20NAVIGATION%20A%20TRAVERS%20LES%20AGES%20PIETER%20DhONDT%20VALCKENAERE%20LIENS%20INTERNET.pdf>

Nous vous proposons, **quotidiennement**,  
d'autres gravures (il y en a déjà plus de **7.000**)  
à télécharger **GRATUITEMENT**  
via l'Espace Téléchargements sur le site  
<https://www.idesetautres.be>